

ÉTATS GÉNÉRAUX DU TRAVAIL SOCIAL

Les assises territoriales EGTS - 10 juin 2014

Une participation qui approche 500 personnes (420 signatures effectives)

Répartition régionale : 269 Aquitaine, 42 Limousin, 32 en Midi Pyrénées, 46 en Poitou-Charentes, 24 « inter régionaux ou région non précisée » et 7 représentants de niveau national (ANSA, CNSA et DGCS).

Typologie des acteurs : L'ensemble de la palette des acteurs est présente.

Une large présence des cadres du secteur : Directeurs / Directrices, et cadres intermédiaires aux énoncés de poste très diffus !

Néanmoins une présence de travailleurs sociaux : 120 professionnels énonçant un des diplômes CFAS (avec amalgame des « assistants socio-éducatifs » (ASE) cadre d'emploi des ASS, ES, EJE et CESF au sein de la FPT) : environ 30%

Parmi ceux là quasi essentiellement des assistantes de service social (dont les ASE) et quelques unités ES (17), CESF (8) EJE, DEME, MF et AMP (1 de chaque métier).

Un nombre d'intitulés variés qui manifestement recouvrent des emplois du périmètre du travail social : référent insertion, chargé d'accompagnement, coordonnatrice ... intitulé d'une fonction occupée ou non par un professionnel qualifié, quelle qualification ?

Quelques participants associatifs au titre de la représentation des usagers (essentiellement : URAF de deux régions, UNAFAM, une association de quartier 86 – ESPOIR, et usager d'une expérience CG65 évoquée en séance)

Deux étudiants, quelques unités de bénévoles (intervenants ou administrateurs), et d'élus locaux.

Répartition institutionnelle

Une forte présence des CG : d'abord logiquement ceux d'Aquitaine, les 3 CG du Limousin sont représentés, et une partie de ceux des deux autres régions.

Une présence en nombre significatif des CCAS, et quelques municipalités (au travers d'élus).

Les organismes de protection sociale CAF (Aquitaine et Poitou-Charentes), MSA et CARSAT Aquitaine.

Les établissements de formation, partiellement et modestement mobilisés.

La CPNE de la branche sanitaire et sociale est représentée par deux délégations régionales (Limousin et Poitou-Charentes), la FNARS (Poitou-Charentes et Aquitaine) l'URIOPS (Aquitaine) les OPCA à travers les délégations Aquitaine UNIFORMATION, UNIFAF (+ Limousin) et ANFH. Le CESER de Midi Pyrénées est représenté et deux Conseils régionaux seulement 'Midi Pyrénées et Aquitaine)

Les associations professionnelles ANAS et ARPEFS étaient représentées.

Les partenaires sociaux : deux organisations syndicales FSU(33) et CGT (16 et 33)

Les questionnaires d'évaluation

Participants et répondants

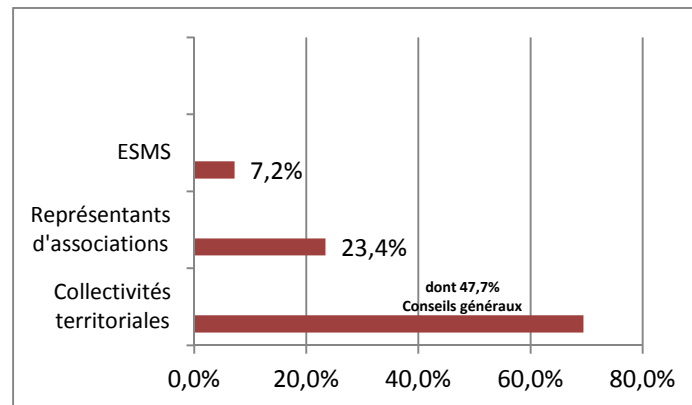
Environ **400 participants** à la journée ont été destinataires du questionnaire.

131 questionnaires informés, avec des niveaux de réponse variables selon les différentes questions.

Sur 131 réponses : 112 personnes étaient présentes en journée complète

19 personnes sur une seule ½ journée

Organisation d'appartenance : les 111 répondants sur cette question donnent à voir d'une certaine diversité voisine de la participation effective à la journée.



Les répondants sont massivement d'Aquitaine (et du 33) ce qui est également conforme à la réalité de la participation. Cf. annexe / participation 10 juin

Les professionnels se sont mobilisés pour répondre au questionnaire :

73 disent disposer d'un diplôme de travail social et 10 mentionnent d'autres diplômes (essentiellement universitaires)

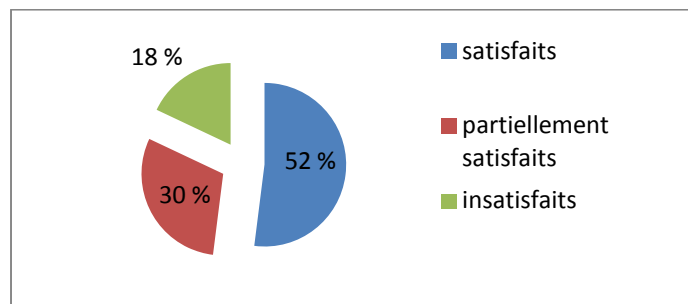
✚ Près de 60 % des répondants sont donc des professionnels (y compris cadres), alors qu'ils

- ✚ Et 55% sont titulaires d'un diplôme inscrit au CASF, alors que 30% des participants signataires se déclaraient exercer sur un de ces métiers.

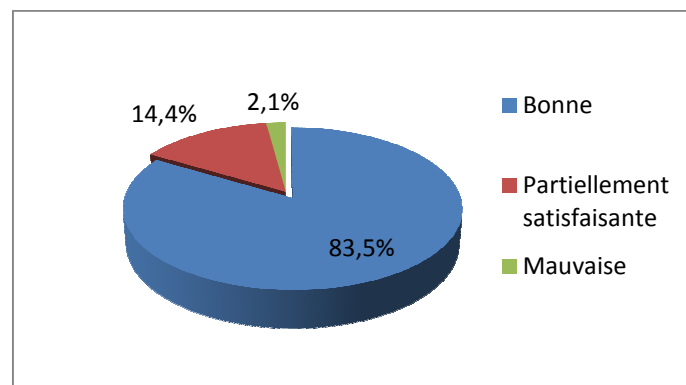
Cette mobilisation confirme leur intérêt pour les EGTS.

Quelles appréciations

98 réponses sur l'organisation en deux temps de la journée :



97 réponses sur l'organisation matérielle



Les commentaires exprimés :

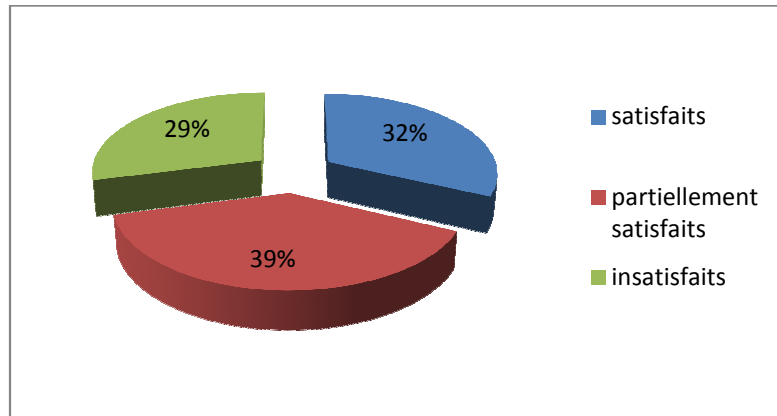
Principalement ce qui est déploré c'est

- ✚ l'insuffisance des échanges avec et entre les participants ;il aurait été souhaité plus de place aux intervenants de terrain, une présentation plus dynamique
- ✚ la moindre part accordée aux propositions / préconisations, au profit des constats connus du secteur (trop de temps sur les tables rondes)
- ✚ il est dit à la fois que le temps du matin n'était qu'un CR des temps précédents en région et département et que ces temps de travail n'étaient pas assez pris en compte
- ✚ la préférence pour des formats plus inter actifs : ateliers, petits groupes de travail...
- ✚ un temps plus long nécessaire : deux journées ?

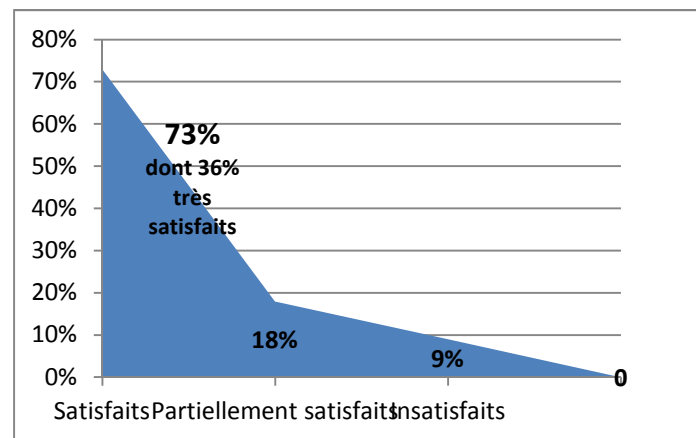
- ✚ la configuration et la lumière de la salle sont citées comme une gêne à la participation active
- ✚ le buffet reçoit quelques observations négatives marginales (manque de confort)

Le taux de satisfaction sur chacun des temps de la journée confirme ce qui précède :

Sur la matinée :



Sur l'après midi :



De nombreux commentaires sur les questions ouvertes à propos (sommairement exploités ci-dessous) :

- ✚ des atouts et faiblesses de la démarche (65 expressions) :

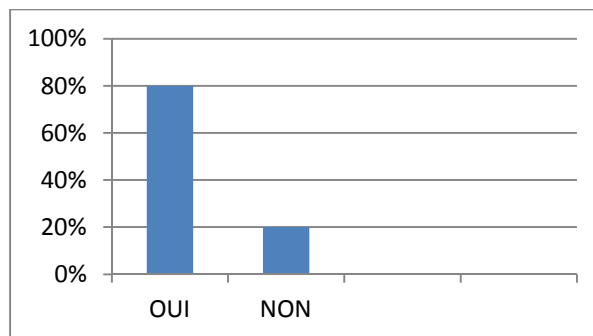
Globalement les répondants disent à la fois une satisfaction pour l'occasion fournie par la démarche aux différents niveaux géographiques, de rencontre inter régionale, inter institutionnelle et l'opportunité d'échanges (partage d'expériences, mobilisation sur la recherche de sens, et redynamisation...) mais déplorent le manque de temps pour ce faire (pour les assises elles mêmes et en amont), l'organisation insuffisamment inter active de la journée ...

Sur le fond, de ce fait, la journée a paru trop générale (voire superficielle) par manque d'approfondissement des thèmes nombreux abordés ou à aborder. La conférence est largement appréciée, pour avoir donné de la hauteur, apporté la dimension du politique (à la marge une critique sur l'aspect dit idéologique de cette conférence). Et il est déploré le manque de temps pour le débat.

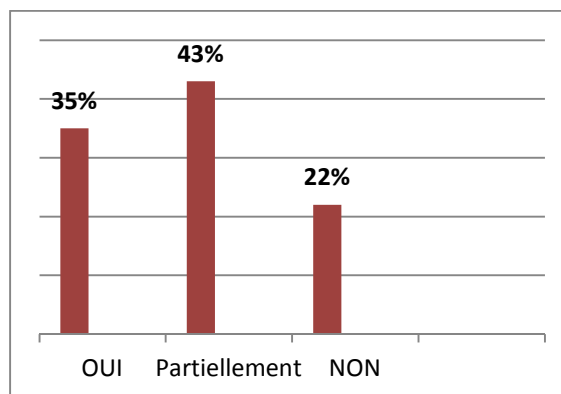
Plusieurs réponses donnent à entendre d'un scepticisme sur une démarche descendante, dont les objectifs gouvernementaux restent incertains ou imprécis : « des restrictions budgétaires qui rendent cette initiative obsolète », « engager une démarche d'envergure est un atout mais ne pas avoir les moyens de sa mise en œuvre est un point d'amélioration » « la prise en compte des remontées de terrain est une très bonne initiative qui crée forcément des « espoirs », espérons qu'elle sera suivie d'effets » « forcément on se demande si la réflexion va remonter jusqu'aux instances décisionnaires », « un éléphant qui accouche d'une souris »...

La journée a permis de mieux comprendre la démarche EGTS ?

91 réponses



La journée a permis d'identifier des dynamiques, des expériences, des pistes d'évolution ?



Des sujets jugés incontournables pour une « refondation du travail social » (64 expressions)

En premier, les observations des répondants mettent en exergue les enjeux de cet objectif de refondation ?

- ✚ (plus de 30 expressions) Au-delà de l'adaptation des politiques publiques aux besoins en évolution de la critique de l'empilement et du cloisonnement des dispositifs ... c'est le lien entre définition du travail social (moyens et finalités) et politiques sociales, projet de société qui est abordé. Un lien au « politique » qui s'approche de la notion d'éthique, même si le terme n'est présent qu'une fois, la notion est sous jacente dans plusieurs expressions. A noter aussi la mention de la prise en compte nécessaire au projet de réforme territoriale.
- ✚ (une vingtaine d'expressions) Formation et valorisation des métiers constituent le thème à fréquence voisine du premier. La formation est identifiée clairement comme un incontournable de la démarche de refondation, « la refondation du travail social s'exercera avec des professionnels formés, qualifiés et certifiés ». Quelques précisions ponctuelles dans certains commentaires : transversalité des métiers, lien recherche, reconnaissance professionnelle et statutaire, nouvelles compétences ...
- ✚ La place des usagers est le thème qui revient ensuite assez régulièrement : sa place, la prise en compte globale, la considération et la participation de l'utilisateur – sujet citoyen.
- ✚ Nombre d'autres points sont présents parmi les commentaires, avec une récurrence moindre (inférieure à 5) : organisation et management, L'usure professionnelle et la souffrance au travail, coordination, partenariat et réseau, travail social collectif et DSL, l'affirmation de la mission de service public et la complémentarité services publics et associations.

Des prolongements attendus (26 expressions) :

Si quelques unités disent là encore leur scepticisme se rapportant aux finalités d'ensemble, la majorité des répondants expriment des attentes à plusieurs niveaux :

- ✚ un grand nombre attend une poursuite de la dynamique d'échanges de réflexions et d'expériences à échelle locale, avec approche pragmatique. Quelques-uns soulignent l'intérêt de progresser sur la question de la participation des usagers au cœur de l'intervention de travail social, au cœur des politiques publiques, mais aussi autour du travail social collectif...
- ✚ un nombre moindre de réponses évoquent l'aller retour entre le local et le national et l'attente de retombées à intégrer ensuite dans un travail formalisé au local.
- ✚ Des points sont abordés « à l'unité » : la place des bénévoles, l'usure professionnelle ...

En conclusion,

Une insuffisante interactivité et un certain scepticisme sur les issues politiques.

Mais la volonté de prolonger la démarche sous des formes plus locales et plus dynamiques, plus participatives.